

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 88 - janvier 2010

Éditorial

L'équipe de *la Feuille...* vous souhaite un **bonheur écologique**, un bonheur qui ne s'achète pas mais se construit, un défi à relever pour parfaire votre B.I.B., « bonheur intérieur brut »*.

Le risque existe que le développement économique des siècles derniers, qui a favorisé l'accroissement du bien-être, ait des effets négatifs sur le bonheur, si la dégradation de la nature dépasse un seuil critique. Un délicat équilibre est à trouver entre les objectifs du développement économique et ceux de la préservation de l'environnement naturel et de l'amélioration du bien-être et de la qualité de vie.

Les facteurs de réussite de cette réconciliation entre poursuite du bonheur et maintien de l'intégrité de la nature dépendent des choix fondamentaux collectifs mais aussi individuels.

Les multiples options de consommation, politiques économiques, climatiques, de santé publique, de transports, d'urbanisme, d'aménagement du territoire, de gestion des espaces naturels, de système de valeurs, interfèrent fortement sur nos modes de vie et nous rendent plus ou moins heureux.

Nous vous souhaitons pour 2010 de faire des choix "vertueux" et de suivre les chemins du bonheur écologique.

Andrée Rave

* « Une écologie du bonheur », Eric Lambin, édition Le Pommier - 2009

Devinette botanique

Réponse à la question n° 74

Je suis l'Asperge (*Asparagus officinalis*) : avec cinq de mes pointes, appelées turions, je fournis 28 % de l'apport journalier de vitamine B9, ou folate. Cette vitamine est bénéfique pour la femme enceinte et pour se protéger contre les maladies cardiovasculaires. Je contiens également beaucoup de glutathion, une substance protectrice essentielle dans la lutte contre les radicaux libres. Attention, cependant, à ne pas trop me faire cuire, sinon l'ébullition détruirait une bonne partie de mes précieux nutriments.

Rappel : Les Asparagacées françaises (ex-Liliacées) comprennent 5 espèces :

- A. acutifolius*
- A. albus*
- A. maritimus*
- A. officinalis*
- A. tenuifolius*

Question n° 75

Et maintenant, une question d'ethnobotanique (pour notre groupe de plus en plus vivant).

La Verveine officinale et le Millepertuis sont des plantes apotropaïques (= aptes à éloigner les mauvais esprits).

- vrai ?
- faux ?

Roland Chevreau



Le prochain pliage de *la feuille...* aura lieu le mercredi 24 mars à 15 h à la MNEI

Le prochain CA aura lieu le mardi 16 février à 18 h 30 à la MNEI

LES RENCONTRES MENSUELLES DU MERCREDI

Les rencontres mensuelles du mercredi ont été instaurées, à l'origine, comme alternative aux ateliers de détermination. En effet, ces derniers étaient de moins en moins fréquentés, et nous avons cherché une formule qui permette aux adhérents de poursuivre cette activité, essentielle dans la pratique de la botanique, mais aussi d'en élargir le champ en permettant, en hiver par exemple, de faire de la détermination à partir de photos, de préparer des présentations, d'échanger des informations, etc.

Afin de lancer ces réunions, nous avons essayé de publier à chaque fois un "programme", mot un peu pompeux, on devrait plutôt dire des pistes pour ces rencontres. Malheureusement, il n'est pas toujours possible de prévoir et d'anticiper des activités spécifiques pour chacune de ces réunions. Aussi, avec quelques participants, nous avons établi une sorte de canevas, de liste générique d'activités qui pourront avoir lieu pendant ces réunions :

- *détermination à partir de plantes ramassées* : chaque fois que c'est possible, c'est à dire que quelqu'un apporte des plantes, nous essayerons de les déterminer, utilisant pour cela le matériel (flores notamment) disponibles à Gentiana.
- *détermination à partir de photos* : nombreux sont ceux qui ont photographié des espèces lors de voyages, y compris à l'étranger, et qui n'ont pas réussi à les déterminer. Apportez vos photos, et nous mettrons en commun nos connaissances pour essayer de les identifier.
- *partage d'informations* : il s'agit simplement de faire part

aux autres adhérents des manifestations auxquelles nous avons assisté, des publications que nous avons lues ou dont nous avons entendu parler, des balades que nous avons pu faire, pour leur donner l'idée et l'envie d'en profiter.

- *échanges informels de toutes natures*, aussi bien informatique, photographique, topographique..., nous permettant de mieux profiter des outils dont nous peinons parfois à nous servir.
- *échanges avec le groupe d'ethonobotanique* : il existe à Gentiana un groupe de travail ethonobotanique, et nous pouvons lui demander de nous faire profiter de son travail sous forme de présentations sur un thème, sur une plante, etc.
- *présentations en "petit comité"* : certains ne se sentent pas prêts à assurer une conférence dans le cadre des conférences de Gentiana, mais seraient prêts à partager leurs photos avec d'autres dans un cadre plus restreint et moins formel. C'est une bonne façon de se lancer, et qui sait, d'oser ensuite affronter un auditoire plus large !

Si donc aucun "programme" précis n'a été publié pour une date donnée, n'en déduisez pas que la réunion n'aura pas lieu. Venez, apportez vos plantes si vous en avez, vos photos, vos idées, vos questions, vos suggestions... et ensemble nous ferons le meilleur usage de ces matériaux.

Petit rappel : ces réunions mensuelles ont lieu en principe le deuxième mercredi du chaque mois.

Jacques Febvre

NATURA 2000 : PETIT RAPPEL

L'Europe possède une variété de climats, de paysages et de cultures qui induit une très grande diversité biologique. Depuis plus d'un siècle, l'intensification de l'agriculture, le développement urbain, la croissance des infrastructures et du maillage des voies de communication ont entraîné une fragmentation et une perte de cette diversité biologique qui fait la richesse du continent européen. Avec pour double objectif de préserver cette diversité biologique et de valoriser les territoires, l'Europe s'est lancée, depuis 1992, dans la réalisation d'un ambitieux réseau de sites écologiques appelé Natura 2000, composé de sites représentatifs de cette diversité où la préservation des habitats et des espèces naturelles de l'Union Européenne est assurée. Le maillage de sites s'étend sur toute l'Europe de façon à rendre cohérente cette initiative de préservation des espèces et des habitats naturels.

Aujourd'hui, fort de 25000 sites, le réseau Natura 2000 participe activement à la préservations des habitats naturels et des espèces sur l'ensemble du territoire de l'Union Européenne.

Parmi les sites Natura 2000 de l'Isère qui ont été validés par la Commission européenne en mars 2007, on peut citer (liste non exhaustive) :

- Tuffières du Vercors
- Etangs, landes, vallons tourbeux humides de Chambaran.
- L'Isle Crémieu

- Tourbières du Luitel et leur bassin versant.
- Cembraie, pelouses, lacs et tourbières de Belledonne, de Chamrousse au Grand Colon.
- Landes, tourbières et habitats rocheux du massif du Taillefer.
- Marais à laïche bicolore, prairies de fauche et habitats rocheux du vallon du Ferrand et du plateau d'Emparis
- Milieux alluviaux, pelouses steppiques et pessières du bassin de Bourg-d'Oisans.
- Landes, pelouses, forêts remarquables et habitats rocheux des hauts plateaux de Chartreuse et de ses versants.
- Forêts de ravins, lande et habitats rocheux des ubacs du Charmant Som et des gorges du Guiers Mort.
- Tourbière de Saint-Laurent-du-Pont.
- Prairies à orchidées, tuffières et gorges de la Bourne.
- Landes, pelouses, forêts remarquables et habitats rocheux des hauts plateaux et de la bordure orientale du Vercors.
- Pelouses, forêts remarquables et habitats rocheux du plateau du Sornin.
- Milieux alluviaux et aquatiques de l'île de la Platière.
- Massif de la Muzelle en Oisans
- Hauts plateaux du Vercors.

Vous trouverez sur le portail du réseau Natura 2000 <http://www.natura2000.fr> les dernières informations concernant ce projet.

J.F.

La Société Linnéenne de Lyon organise une journée d'étude le samedi 30 janvier à l'ENS de Lyon sur le thème : "Interactions plantes, champignons et insectes".

Vous trouverez le programme complet ainsi que les places disponibles sur le site internet de la Linnéenne : http://www.linneenne-lyon.org/IMG/Journee_d_etude.pdf

Anais Poinard, qui doit être en stage à Gentiana du 12 avril au 10 septembre, recherche un logement, chambre ou petit studio au centre de Grenoble ou à proximité, avec possibilité de garer une voiture. et un loyer n'excédant pas 350 euros

RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

Sans doute avez-vous remarqué que lorsque Roger Marciau nous accompagne sur le terrain, nous sommes surpris de ne pas le trouver tout de suite penché, ou même agenouillé, pour nous faire observer et identifier une fleur, mais debout, concentré, serein et souriant, le regard clair embrassant le paysage alentour où pour lui tout ce qui se passe à nos pieds, semble être inscrit.

As-tu ainsi tous les paysages de l'Isère dans la tête ?

Je n'en ai pas vraiment conscience mais je suis, c'est sûr, marqué par mon métier qui, en deux mots consiste à étudier, connaître et faire connaître comment évoluent les espaces semi-naturels pour pouvoir conseiller les acteurs, propriétaires ou politiques, sur la meilleure manière de les préserver.

Est-ce ta formation ?

Oui, j'ai une formation universitaire que j'ai effectuée au Laboratoire de botanique de Grenoble où j'ai eu M. Ozenda comme professeur. J'ai travaillé sur la cartographie végétale des Alpes du nord. J'ai donc une maîtrise de botanique sans avoir fait de floristique, mais en ayant étudié le vivant des bactéries aux champignons... J'ai fait ensuite un DEA d'écologie appliquée en hydro-biologie, dont le sujet était l'étude de l'impact sur l'environnement des microcentrales électriques implantées autour de Grenoble.

Quelles ont été tes premières expériences ?

J'ai d'abord travaillé pour un bureau d'études dans lequel j'ai fait du « reverdissement » c'est-à-dire des diagnostics et des propositions pour le réaménagement des bords de routes, d'autoroutes et autres endroits abimés par les terrassements. Ceci m'a donné une première expérience de travail avec la DDE, les entreprises de Travaux Publics et l'administration, expérience qui m'a été très utile par la suite.

« Les frémissements sur la biodiversité », dis-tu ?

A la fin des années 1980, j'ai travaillé au Muséum avec M. Fayard sur la collection d'herbiers régionale et sur la coordination de l'établissement d'une liste des espèces protégées de Rhône Alpes. Diverses structures dont la commission flore de la FRAPNA, le Bioclub, la SAJA, le Muséum et le Conservatoire, étaient impliquées dans la création de cette liste, ce qui nous a donné par la suite l'idée de créer une structure commune, une société botanique, pour rassembler et coordonner les forces vives.

Et ce fut Gentiana, en 1990...

Un certain nombre de personnes, dont René Besson (président du Bioclub), Suzanne Chardon (de la SAJA), André Fol et moi, avons voulu fédérer ces acteurs autour de deux grandes idées, nous démarquant de celles des associations existantes : la communication et l'information du public sur la conservation des espèces, la préservation et la protection de la flore de l'Isère.

La ligne a été tenue...

Oui, Gentiana a eu, dès sa création, un impact certain auprès du Conseil général, ce qui a permis de sensibiliser les élus et le service environnement. La DDAF, par exemple, a beaucoup utilisé la « liste d'alerte » établie par Gentiana.

Aujourd'hui, avec ses 200 adhérents sensibilisés à la préservation des espèces et porteurs du message, avec la publication l'an dernier de l'Atlas, oui, on peut dire que « la ligne a été tenue ».

Tu es ensuite intégré au conservatoire Rhône-Alpes d'espace naturel à Lyon ?

Les conservatoires se sont très rapidement focalisés sur la notion d'« habitats naturels », dont l'origine se trouve dans la Directive « Habitats » lancée par les instances européennes en 1992, car c'est une notion qui va au delà des listes d'espèces à protéger.

Cette notion d'habitats naturels n'est pas du tout immédiate pour les botanistes qui font surtout de la floristique, mais c'est un outil beaucoup plus pertinent pour la protection des espaces et des espèces car il permet une prise en compte globale de l'environnement par la protection de l'habitat pour une espèce donnée.

Un des mes premiers travaux au Conservatoire a été d'établir la liste des habitats naturels potentiels de Rhône-Alpes pour l'inventaire des sites régionaux éligibles au réseau Natura 2000. Nous n'avions pas de cartographies phytosociologiques, et il a fallu « mettre les mains dans le cambouis » pour rechercher sur le terrain les sites potentiels des habitats naturels de l'Isère. Il existe un livre qui est, à mon avis, une référence en la matière, « Le Guide des milieux naturels de Suisse » de Raymond Delarze et Yves Gonseth (aux éditions Rossolis) dont nous n'avons pas l'équivalent en Rhône Alpes. En 1995, nous avons réussi à présenter au CSRPN l'inventaire des sites Natura 2000 éligibles de Rhône-Alpes dont les sites isérois actuels sont issus, comme l'île Crémieu ou le plateau des Chambaran par exemple.

Puis tu es revenu en Isère ?

Oui, grâce à Bernard Cressens, à l'époque directeur d'Avenir, qui est la délégation départementale du Conservatoire régional et qui avait besoin d'un conservateur pour gérer la réserve naturelle de l'Etang du Grand-Lemps récemment promulguée.

Y-a-t-il une implication de Gentiana dans le conservatoire ?

Le conservatoire étant une structure de médiation et de conseil auprès des élus et de l'administration, il s'appuie fortement sur le réseau des associations naturalistes départementales et donc évidemment sur Gentiana, la LPO, Rosalia etc.

AVENIR et Gentiana, sont complémentaires ; les compétences botaniques au sens floristique de Gentiana nous sont très utiles, et il nous arrive souvent d'y faire appel pour certains projets, et réciproquement, la gestion des espaces naturels dont nous avons la charge est fondamentale pour la préservation des espèces menacées, et nous nous retrouvons souvent dans des réunions communes comme celle du réseau conservation de la flore du Conservatoire botanique de Gap par exemple.

Quelle vision as-tu de l'avenir de notre association ?

Nous avons la chance d'avoir une région qui a décidé la création d'un pôle flore pour coordonner la connaissance régionale, coordonné par les deux conservatoires botaniques alpin et centre, et un pôle biodiversité coordonné par la FRAPNA région. Tout en conservant notre spécificité d'animation de nos adhérents, nous devons conforter notre reconnaissance au sein de ces réseaux pour exister dans les prochaines années. Notre spécificité face à des structures professionnelles est notre capacité à animer nos adhérents, mais aussi les associations botanistes locales, et notre capacité à faire passer des messages auprès du grand public, tout en ayant une équipe de permanents très professionnelle. Sans doute cela nécessitera d'être plus présent au sein d'associations à vocation régionale comme la FMBDS et la société linnéenne de Lyon.

Au séminaire du Sappey tu avais souhaité que soit relancé le bulletin annuel de Gentiana ?

Ce serait bien pour faire connaître des travaux qui risquent de rester inconnus sans cela, et parmi les adhérents, il y a des personnes qui peuvent y contribuer. Il y a malheureusement une question de temps. Une idée serait peut-être de rebaptiser ce Bulletin, afin qu'il soit plus ouvert et qu'il puisse accueillir des études de personnes extérieures à notre association.

Des projets, des rêves à réaliser ?

L'atlas de la flore de l'Isère !!!

Propos recueillis par A. Rave et J. Febvre

AGENDA

Conférences de la SAJA :

- **Vendredi 19 février à 18 h :** « *Paysages des Seychelles, flore indigène et plantes introduites* », salle de projection du Muséum.
Conférencière : Françoise Cadel.

- **Vendredi 19 mars à 18 h :** « *L'abeille ce trésor d'intelligence* », salle de projection du Muséum.
Conférencier : Docteur Rémi Julliard

Conférences de Gentiana :

- **Vendredi 22 janvier à 18 h :** « *Retour sur le stage d'été 2009 en Auvergne* », salle Robert Beck, MNEI.
Conférenciers : Olivier Rollet et Frédéric Laurent

- **Vendredi 19 mars à 18 h :** « *La vie des fleurs et des insectes de Belledonne* », salle Robert Beck, MNEI.
Conférencier : Jean Guérin

Rencontres mensuelles :

- **Mercredi 10 février** de 17 h à 19 h, salle Orchidées.
Programme à définir^(*).

- **Mercredi 10 mars** de 17 h à 19 h, salle Orchidées.
Programme à définir.

(*) Voir l'article sur les réunions mensuelles en page 2.

PIERRE SALÉN NOUS QUITTE ...

Après 14 ans passés à Gentiana, Pierre Salen, notre coordinateur a décidé de nous quitter. Ce départ va avoir une influence sur notre association, car durant toutes ces années, Pierre a pris un place et joué un rôle considérables, et nous ne pouvons pas imaginer de le remplacer à l'identique : même si la chose était faisable, ce qui est utopique, il n'est pas certain que cela soit souhaitable. C'est pour Gentiana une occasion de remettre en cause certains de ses modes de fonctionnement, et il faut avouer que la présence de Pierre nous a habitués à un certain "confort".

En effet, Pierre est directement opérationnel sur nombre de projets, dont la Gestion Raisonnable, la Campagne de sensibilisation à la flore de l'Isère, le projet européen de corridor biologique, les arbres têtards, les prochaines rencontres botaniques, pour ne citer que les principaux. Il gère directement les relations avec le Conseil Général, avec le CBNA, les Parcs Naturels Régionaux, mais aussi les autres associations botaniques ou naturalistes. Et en tâche de fond, il s'est occupé de tous les aspects administratifs de l'association : gestion financière quotidienne (factures, chèques, trésorerie), gestion des adhérents (adhésions, cotisations), logistique (réservation des salles de réunion, organisation des réunions, CA, Assemblée Générale), sans parler de l'accueil des adhérents que ce soit à la MNEI ou au téléphone. Alors, vous l'aurez compris, il faudra bien que quelqu'un prenne en compte toutes ces tâches.

Certes, nous avons prévu d'embaucher un permanent, ne serait-ce que pour répondre à nos obligations dans le cadre des projets sur lesquels nous nous sommes engagés, mais cette personne qui n'aura pas la connaissance intime de Gentiana qu'avait Pierre ne pourra pas prendre en charge tous les aspects administratifs. Ce sera donc à nous, les adhérents, de retrouver nos manches et de nous répartir ces tâches. Le Bureau actuel, avec ses quatre membres, ne pourra pas suffire à la tâche, et nous comptons sur une participation significative des adhérents afin de faire face à la nouvelle situation.

D'ores et déjà, si vous pensez être en mesure de vous investir un peu plus et de prendre en charge certaines de ces tâches, n'hésitez pas à vous manifester sans attendre le moment formel que constitue l'Assemblée Générale, prévue comme tous les ans à la mi mars. Il nous faut profiter de la période de "biseau", jusqu'à fin février, date à laquelle Pierre quittera ses fonctions, pour passer le relais. Vous pouvez contacter l'un des membres du Bureau ou directement Pierre qui se chargera de relayer l'information et de vous donner plus de détails sur le travail à accomplir. Il ne s'agit pas de faire de "grandes" choses, mais d'accepter de passer un peu de temps, de manière régulière, pour assurer le fonctionnement de telle ou telle partie de notre association. De plus, l'infrastructure Internet permet et facilite grandement nombre de tâches qui peuvent être réalisées à distance depuis chez soi.

Au nom du Conseil d'Administration qui s'est réuni le 18 janvier, je voudrais ici adresser à Pierre nos remerciements pour le travail qu'il a accompli, qui a permis à Gentiana de devenir un acteur majeur du département dans le domaine botanique, et pour les réalisations auxquelles il a participé sans ménager sa peine. Les personnes qui souhaitent s'associer aux membres du CA pour manifester à Pierre leur amitié à l'occasion de son départ peuvent me contacter directement.

S'il est certain que ce départ ne va pas faciliter la vie de notre association, au moins dans le court terme, il faut y voir l'occasion de mieux nous adapter à un environnement en constante évolution, dont les sources de financement peuvent à chaque instant être remises en cause, et profiter de ce changement pour répondre encore mieux au besoin de connaissance et de protection de notre flore qui lui ne peut aller qu'en croissant !

Je compte sur votre soutien pour que ce changement se passe dans la douceur et suis certain qu'avec votre aide à tous, nous saurons poursuivre la mission que Gentiana, depuis bientôt 20 d'existence, a su mener de manière exemplaire.

Jacques Febvre

UNE BELLE HIVERNALE HÉROÏQUE



Une pluie de petites étoiles
tombées d'un ciel nuageux
Piquetées sur des rameaux nus
et verts,
La belle solitaire en robe d'un
jaune lumineux,
Brave la neige, égaye les murs
gris, les jours d'hiver.

Jasminum nudiflorum.

Andrée Rave

Ont contribué à ce numéro : Roland Chevreau, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Roger Marciau, Andrée Rave, Pierre Salen.